RÉUNION

Qualitropic se rapproche de Cosmetic Valley

Cosmetic Valley, le pôle de compétitivité français de la parfumerie et de la cosmétique, compte un nouveau partenaire : Qualitropic, son homologue de La Réunion. Ou plutôt de l'Outre-mer, puisque le champ du pôle réunionnais a été progressivement étendu aux autres DOM. *« Il m'a semblé intéressant de capter l'attention des grands formulateurs et de les inciter à faire du sourcing dans nos territoires,* explique Jérôme Vuillemin, directeur de Qualitropic. *D'autant que les départements d'Outre-mer sont des fournisseurs naturels de molécules pour les filières concernées, grâce à leur biodiversité et à l'endémisme. Des entreprises extérieures s'intéressent déjà à ce patrimoine de l'océan Indien. »*

©Stocklib/milenakhosroshvili@gmail.com

Le marché mondial de la cosmétique était évalué à 483 milliards d'euros en 2019 prix de vente distributeur (source : « Business Wire - Statista Estimates »). La Cosmetic Valley, dont le siège est à Chartres, est le pôle de compétitivité français de ce secteur et contribue à son développement.

Le domaine de la parfumerie et de la cosmétique n'est pas nouveau pour le pôle réunionnais. La chimie biosourcée, verte et bleue, fait partie de ses grands sujets et il accompagne déjà des entreprises locales et nationales : des producteurs de plantes à parfum, des fabricants d'extraits naturels, des transformateurs, des fabricants de produits finis… Qualitropic coordonne les efforts de recherche et met en place des programmes de recherche pour répondre à des demandes spécifiques, mène des études de packaging, fournit une aide à la commercialisation des produits… Il accompagne également les porteurs de projet et les entreprises dans le domaine réglementaire, les sensibilise au protocole de Nagoya.

Le rapprochement avec Cosmetic Valley se concrétisera dès le début de l'année 2023 avec la mise à disposition d'ingénieurs de recherche pour mener les premières actions communes. *« Notre objectif est de faire travailler les services R&D des grandes marques françaises avec les entreprises locales,* poursuit Jérôme Vuillemin. *L'Outre-mer ne doit pas se limiter à fournir des matières vertes et développer la fabrication d'extraits naturels. »*

La biodiversité réunionnaise s'annonce déjà riche de potentiel pour les professionnels du parfum et des cosmétiques, tout comme celle de Mayotte. Qualitropic, déjà représenté dans le 101e département français par la Chambre de commerce et d'industrie, s'apprête d'ailleurs à y ouvrir une antenne, en attendant la création de la future technopole mahoraise.

MADAGASCAR

La Russie livre 80 tonnes d'huile de tournesol pour les écoles

Une cargaison de 80 tonnes d'huile de tournesol a été livrée par la Russie dans la ville portuaire de Toamasina (Tamatave). Destinée aux cantine scolaires du sud de l'île, elle devrait profiter à plus de 3 000 élèves, le Programme alimentaire mondiale (PAM), partenaire de l'opération, se chargeant de son acheminement vers les régions concernées. Pour marquer cette initiative, l'ambassade de Russie à Tananarive a organisé Le 15 novembre dernier une cérémonie officielle de remise de l'aide alimentaire en présence de représentants du gouvernement malgache. *« La Russie continuera d'être un partenaire fiable de la République de Madagascar dans divers domaines »*, a assuré l'ambassadeur de Russie, Andreï Andreïev, rappelant que les relations d'amitié et de coopération entre la Russie et Madagascar ont fêté cette année leurs 50 ans.

Cette aide parvient dans un contexte de pénurie d'huile mondiale, principalement due à l'arrêt du trafic maritime depuis le début du conflit opposant la Russie et l'Ukraine. La Russie a fortement réduit ses exportations de blé et l'Ukraine n'exporte plus rien afin de garantir l'approvisionnement sur son propre territoire. Or on sait que les 45 pays les moins développés de la planète importent au moins un tiers de leur blé depuis l'Ukraine ou la Russie, et même plus de 50 % pour 18 d'entre eux. C'est le cas de Madagascar qui importe chaque année 120 000 tonnes d'huile alimentaire provenant à 75 % du blé de Russie et d'Ukraine.

©Droits réservés

L'ambassadeur de Russie à Madagascar et aux Comores, Andreï Andreïev, a remis l'aide alimentaire en présence de Felamboahangy Ratsimisetra, secrétaire générale du ministère de l'Éducation nationale.

Le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, avait mis en garde avec insistance, dès la mi-mars, contre les conséquences de cette guerre à l'échelle mondiale, redoutant un « ouragan de famines ». À Madagascar, la situation alimentaire se détériore rapidement depuis plusieurs mois, dans un contexte de sécheresses prolongées et d'épisodes cycloniques liés aux changements climatiques.